

Travailler mieux plutôt que travailler plus

Paris, le 21/01/2025

Madame la Ministre de l'Éducation nationale,

Vous espérez améliorer les résultats des élèves en les faisant travailler plus. Le SNE vous invite à abandonner cette piste pour celle du travailler mieux, pour plusieurs raisons.

Les écoliers français figurent déjà parmi ceux qui effectuent le plus grand nombre d'heures de classe par an. En Espagne, en Italie, en Finlande, au Portugal, en Grèce, dans les pays baltes la coupure estivale dure plus de 10 semaines, pourtant la Finlande et l'Estonie réussissent bien aux tests PISA. Travailler plus n'est donc pas un gage de qualité des résultats des élèves.

Augmenter le temps de travail des élèves aboutit aussi à augmenter celui des enseignants et des AESH. Quelles conséquences envisagez-vous sur leur rémunération ?

Le taux d'encadrement des élèves est actuellement bas, mais grâce au jeu des dédoublements en éducation prioritaire. La réalité de la majorité des écoles c'est encore des classes lourdes. A ce problème s'ajoute celui de l'inclusion. Réalisée sans les moyens nécessaires, elle aboutit à des situations de souffrance qui impactent des écoles complètes, enseignants et AESH compris.

Quid du fameux rythme des élèves avec des périodes de 7 semaines de travail ? Songez-vous à faire passer la dernière période de 12 à 14 semaines ?

Le SNE vous rappelle aussi la problématique de l'isolation des bâtiments. Est-il réaliste de penser que des journées supplémentaires dans des classes où l'on suffoque puisse être réellement bénéfique aux apprentissages ?

Je vous adresse, Madame la Ministre de l'Éducation nationale, mes plus respectueuses salutations.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Philippe Ratinet', is written over the typed name.
Philippe Ratinet
Président du SNE